LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 26 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

Un télégraphiste a vendu à un sénateur américain, lundi dernier, un terrain minier de 1,000 acres. Samedi cette propriété était évaluée à 10 millions.

Un conseil de l'archevêque de Tours à ses prêtres :

"Continuez à marcher résolument dans la voie où vous êtes. Ne vous inféodez à aucun parti. Vous êtes assez forts pour vous suffire : n'avez-vous pas avec vous Jésus et son Evangile ?

Il y a en France environ 300 personnes du nom d'Eyraud, dont 24 à Paris, quoique le *Bottin*, sur 125 mille adresses, n'en signale que 2 ; un boulanger et un maître d'hôtel.

Sur ces 300 homonymes, combien demanderont à changer de nom ou tout au moins à modifier le leur ?

Le correspondant québecquois du WITNESS dit que les autorités ecclésiastiques de cette province sont à considérer s'il ne serait pas convenable de réduire le nombre de fête d'obligations ou au moins de permettre le travail manuel ces jours-là comme cela se pratique dans les autres provinces du Canada.

Jules Ferry, l'homme le plus interviewé du jour, a dit à un journaliste que "le temps n'était pas encore venu pour séparer, en France, l'Eglise de l'Etat" et qu'il n'est pas "un apôtre d'intolérance, mais un ferme partisan de la paix religieuse." Il refse cependant de laisser à l'Eglise le contrôle sur les écoles.

Le capital de la Société du TIMES de Londres est divisé en soixante actions. Le dividende par action a été, en 1889, de $15,000. Malgré un procès qui a coûté $90,000 à ce journal, procès Parnell, les actionnaires comptent bien encore recevoir $10,000 au moins par action pour l'année qui vient de finir.

Les commerçants de bois du district d'Ottawa, dit une revue commerciale, sont plus favorablement impressionnés qu'il y a quelque temps, et plusieurs propriétaires de scieries expriment la croyance que les affaires seront brillantes au printemps. Le sentiment général est qu'on peut s'attendre à un bien meilleur commerce avec les Etats Unis.

La CONCORDE, organe des prêtres français républicains, conseille aux catholiques de préparer dès maintenant leurs candidats pour 1893 et rappelle la phrase de Montalambert :

"Les catholiques de notre époque ont en France une inclination prédominante et une fonction qui leur est propre : c'est le sommeil."

Du FIGARO (dernier courrier) :

"D'après des lettres venues d'Amérique, les conférences de Stanley n'ont aucun succès et il est probable que les *managers* de la de la tournée seront obligés de l'interrompre.

"M. Stanley a contre lui tout l'élément piétiste de la population qui ne lui pardonne pas d'avoir accepté un banquet un dimanche !"

LA FIGARO, numéro du 12 janvier, nous apprend que Sarah Bernhardt sera à Montréal le 11 avril prochain.

Sarah Bernhardt jouera dans sa tournée *Cléopâtre, Tosca, Théodora, Jeanne d'Arc* et la *Dame aux Camélias*. Le CANADA est le premier journal canadien qui soit en possession de ces détails parvenus à lui avec le courrier européen de samedi.

Au point de vue politique, la figure de Foucher de Careil qui vient de disparaître était intéressante, car elle eût été appelée à jouer un rôle important dans l'évolution qui commence à se dessiner et qui entraîne graduellement une fraction importante des conservateurs vers le gouvernement de la République, dans le sein duquel ils formeront tôt ou tard le parti tory qui lui manque.

LE VINGTIÈME SIECLE, une revue nouvellement fondée et dévouée aux intérêts du catholicisme, publie une lettre du cardinal Manning dans laquelle le prélat dit :

"Jusqu'à présent, c'est l'individualisme qui a arrêté les progrès de la société. Le siècle qui s'approche va démontrer que les intérêts généraux de l'humanité sont plus nobles et plus importants que les intérêts particuliers. Les hommes politiques et les économistes du dix neuvième siècles ont fait leur temps. Le vingtième siècle sera celui du peuple et des lois qui assureront la prospérité universelle sous l'influence des doctrines du christianisme."

Samedi, à son cours de droit, l'honorable juge Jetté a fait observer aux étudiants de Montréal combien les membres du barreau écorchent, au Palais, la langue française. Il n'y a pas longtemps, dit-il, j'ai entendu un avocat se plaindre d'avoir été décrié par des "parlements diffamatoires ;" une foule d'avocats disent "nous avons loué les prémisses" pour une maison ou un autre immeuble. Ce mot est un affreux barbarisme. Presque toujours on dit "Demoiselle une telle, dame une telle. Pourquoi ne pas dire "mademoiselle, madame," et parler français ?

On nous communique la note suivante qui rectifie un de nos dires et nous apporte d'intéressants faits :

"Vous faites erreur dans votre numéro de samedi à propos de l'honorable M. Laflamme. Il ne célébrera ses noces d'or, comme avocat, qu'en 1899. Il a été admis en 1849. Sir Narcisse Belleau fut admis en 1832 ; Louis Gonzague Baillargé, en 1835, John James Day, en 1834, Jacques Rhéaume, en 1840, Andrew Robertson, en 1841, Rouer Roy, en 1842, F. W. Austin, en 1841.

Les trois plus anciens juges de la province sont le juge en chef Johnson, nommé le 18 juillet, 1865, le juge Casault, 27 mai 1870, et le juge Henri Elzéar Taschereau, maintenant à la Cour Suprême, le 12 janvier, 1871.

La Conference de Jeudi (1)

LA JEUNESSE DE NAPOLÉON I

(Suite et fin)

Dans ces sentiments il débarqua en Corse et y organisa la résistance. Ses canons coulèrent les premières chaloupes de Nelson qui voulurent aborder le rivage. Par malheur, la flotte française ne paraissant pas, l'île fut prise. La maison de Bonaparte fut brulée.

A peine rentré en France Napoléon dut aller jusqu'à Paris pour se disculper d'avoir démis le commandant d'un bataillon de volontaires corses. On le fit attendre une justice qui n'arriva pas. Il retrouva à Paris la famille Permon, qui devint pour lui ce qu'elle avait été pour son père. Le jeune homme souffrait du manque de ressources pécuniaires, de ses espérances déçues, de la dispersion des siens et s'en plaignait avec amertume. Parfois, dans des accès de colère terribles, il s'écriait : "Mon avenir est brisé à vingt deux ans ! Je vais quitter l'Europe. Je prendrai du service dans l'armée turque : l'avenir est en Orient !" Et mille propos de ce genre qui le rendaient étrange à voir et à entendre. Il était maigre, jaune de teint et dévoré de soucis.

La famille Permon ne soupçonnait pas le genie de Napoléon. Elle croyait en son frère Joseph qui venait de s'enrôler dans les troupes, et à Lucien, encore au collège. Bourrienne pensait qu'il y avait de l'étoffe dans son ami Napoléon : ils crevaient de faim tous deux ensemble, dans ces lieux où, plus tard, ils devaient être entourés de tant de splendeur. Lorsque les parents de Bourrienne lui envoyaient une dizaine de piastres, Bonaparte disait en riant : "les galions sont arrivés !"

Le 10 août 1792, tous deux furent témoins du massacre de la garde suisse et de l'arrestation de Louis XVI et de sa famille. Napoléon était d'une humeur à tout briser : "C'est inconcevable, exclamait-il en voyant les massacreurs, on devrait recevoir ces gens-là à coups de canon : ils courraient bien vite !"

Des connaissances qu'il avait faites parmi les hommes politiques, lui valurent enfin d'être nommé capitaine au printemps de 1793 et envoyé au siège de Toulon. Son génie militaire allait se révéler. Il dressa les plans du siège, les fit adopter et les exécuta. Son nom se répandit dans toute la France par suite de la prise de cette ville.

Le conférencier s'est borné à raconter la jeunesse, ou si l'on veut la partie inconnue de la vie du grand homme. Notre analyse de son discours ne renferme que les principales lignes ; nous n'avons pu noter une foule de traits amusants et curieux dont il l'a émaillé. Chose singulière, M Sulte qui a la plume si facile n'a jamais écrit une seule de ses conférences. Il nous faut le suivre au vol pendant qu'il parle, et ce n'est pas chose facile !

Le mot de la fin a été typique. Napoléon dans sa jeunesse était maigre, mais parvenu à la prospérité, il engraissa rapidement et devint très gros — de là est venu l'habitude de crier : *Vive l'ampleur !*

Il y a 90,000 ouvriers sans travail à Londres ; cela représente plus de 350,000 personnes souffrant de la faim et du froid, et n'ayant aucun moyen d'acheter du charbon ou du pain.

M. Jules Simon, dans une lettre par laquelle il expose la nécessité d'un désarmement général en Europe, dit :

"Je considère qu'une fédération de l'Europe, avec ses chemins de fer et ses télégraphes, ne serait pas plus ridicule que ne l'a été la fédération des Etats-Unis ; mais l'arbitrage et le désarmement pourraient être effectués séparement L'adoption de l'un des deux serait promptement suivie de celle de l'autre."

LE MONITEUR UNIVERSEL enregistre un bruit étrange, dont rien encore ne garantit l'authenticité, mais que nous reproduisons :

M. Waddington, notre ambassadeur en Angleterre, serait fatigué et consentirait à se retirer. M. Ribot deviendrait ambassadeur à Londres. M. Constans lui succederait au ministère des affaires étrangères. Ceux qui le connaissent affirment que c'est son rêve le plus cher, rêve qui serait très vivement partagé auprès de lui. M. Bourgeois, ministre de l'instruction publique, passerait au ministère de l'intérieur, où il ferait le bonheur des radicaux, et si cette satisfaction ne leur suffisait pas, M. de Freycinet donnerait encore a un des leurs le portefeuille de l'instruction publique.

L'intervention du clergé irlandais dans l'élection de Kilkenny vient d'inspirer à Salisbury les paroles suivantes :

"L'élection de Kilkenny montre quelle est l'influence sans limite du clergé catholique. Grâce à son organisation sans rivale, il a pu balayer un homme qui donnait auparavant, en maître absolu, l'impulsion au mouvement irlandais ici et en Amérique. Telle est l'effrayant pouvoir sous le talon duquel vous placeriez les protestants, si vous accordiez le *home rule*.

"Nous serions vraiement fous si nous négligions la leçon qui se trouve au fond de cette tempête. L'antagoniste contre lequel vous avez eu à lutter, c'est la domination sinistre des Croke et des Walsh. Selon moi, nous devrions nous féliciter d'avoir vu se dérouler ces événements, car la cause du comté d'Ulster s'en trouvera fortifiée. Si ce comté est fidèle à ses vrais intérêts, la *home rule* ne triomphera jamais."

(1) Voir vendredi en 3ième page la SOIRÉE LITTÉRAIRE.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

AD PATRES

ST PETERSBOURG, 26 jan.—La comission imperiale des pétitions a renvoyé à ses auteurs la pétition adressée au czar par une réunion tenue à Londres en faveur des juifs, en déclarant ne pouvoir présenter à l'empereur un pareil document.

AU TRONE DE KALAKAUA

NEW-YORK, 26 jan.—La reine Liliuokaleni, qui succède à Kalakua, sur le trône d'Hawaï, est âgée de 52 ans. C'est une femme affable, aimable et très intelligente, elle aime la poésie et surtout la musique. Elle parle l'anglais parfaitement et se tient au courant de la littérature moderne.

LE VIEUX "HUTCH"

CHICAGO, 26 jan.—Hutchison le doyen des membres de la chambre du commerce et le plus hardi spéculateur que Chicago ait jamais connu, vient de se retirer des affaires. Le vieux Hutch a perdu pas moins de dix-neuf millions de dollars, dans les derniers vingt ans. Pour sauver le seul million qui lui reste, Hutchison a cru prudent d'abandonner la spéculation. Il reste cependant fidèle à ses visites journalières à la bourse, où il suit les opérations financières avec grand intérêt.

CHRONIQUE ROMAINE

ROME, 26 jan.—Le journal ITALIA dit que les rapports entre le Vatican et la République Française tendent à devenir de jour en jour plus intimes, malgré l'incident Rampolli.

En ce moment, tous les efforts consistent à compléter l'évolution du cardinal Lavigerie et du clergé français en faveur de la République.

—Le journal ITALIA appelle l'attention du gouvernement italien sur l'entente qui existe entre la France et la papauté pour contrecarrer la triple alliance.

—Le Vatican protestera très énergiquement contre la loi tendant à supprimer l'exequatur aux évêques dont le gouvernement aurait à se plaindre.

—Le Pape nommera une commission pour examiner les documents relatifs au différend existant entre le Portugal et la Belgique au sujet du Congo. Le Pape décidera conformément au rapport de cette commission. Les parties intéressées se sont engagées à accepter la décision pontificale comme définitive.

CHEZ LES TEUTONS

BERLIN, 26 jan.—Dans une interview que le journaliste Max Bewer a eue avec le prince de Bismarck et dans laquelle, entre autres utopies, il a dit que, pour avoir la paix, il fallait mettre la France hors d'état de nuire, le prince de Bismark a répondu : "Il est impossible d'exterminer la race française." Puis il a ajouté : "L'Allemagne ne fera jamais de guerre prophylactique. D'ailleurs un chimiste seul peut répondre à la question sur la guerre. Celui de nos ennemis qui le premier possédera la meilleure poudre donnera le signal de l'attaque. Quant à l'opinion qu'après la prochaine guerre la paix éternelle regnera en Europe, je n'y crois pas."

—On assure qu'à l'occasion du nouvel an, le prince de Bismark n'envoya pas seulement une lettre de félicitations à l'Empereur, mais qu'il lui fit hommage, en même temps, du premier volume de ses Mémoires.

—La GAZETTE DE FRANCFORT maintient qu'il a été question de nommer le prince de Bismarck président du Conseil des ministres du Mecklembourg.

Elle dit que son correspondant en fera la preuve dans le cas où l'on démentirait la nouvelle le Friedrichsruh.

—Il paraitrait qu'il n'est point vrai qu'à un banquet de grands personnages allemands on aurait accueilli par des éclats de rire la question d'un désarmement général.

—Dans les cercles vraiment autrichiens règne une grande indignation contre le bourmestre de Vienne, qui, pendant la réception annuelle à l'hôtel de ville, parut devant les ministres et le corps diplomatique avec la décoration prussienne de l'Aigle-Rouge seulement, sans aucune décoration autrichienne.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 26 jan.—On cause beaucoup de l'attitude favorable de la PRESSE à la candidature du député Beausoleil au poste d'échevin.

—Le verdict sur la mort de Gauthier, mort accidentellement dans une barre, exonère le prévenu Pearson et donne la congestion comme cause du triste dénouement.

—Samedi au moment où les constables du Carré Charboillez se disposèrent à prendre leur service M. Pierre Dumouchel, constable depuis audela de 17 ans tomba mort dans la salle de garde.

—On croit qu'il y aura 700 convives demain au banquet offert à M. Mercier par le Club National.

—Les funérailles de M. Alex. Mercier ont eu lieu ce matin. L'hon. premier conduisait le deuil.

—Ce soir les étudiants vont faire à Cyr, l'Hercule Canadien, une ovation qui sera suivie d'une séance.

—Une femme d'apparence très dévote et qui prétend guérir de tous maux, est arrivée à Valleyfield depuis quelques jours. Elle soigne sans remède et par la simple imposition des mains. Le fluide qui guérit se trouve concentré dans les doigts miraculeux de la sainte femme. Dans l'une de ses mains sont gravées sept croix, et dans l'autre, bien nettement marquées, se trouvent, paraît-il, les lettres ordinairement dessinées sur les saints scapulaires.

La population se rend en foule pour la voir exécuter ses merveilles.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 26 jan.—La femme qu'on disait morte étouffée par une arête de poisson a succombé et réalité à une inflammation de poumon.

L'avalanche de neige de vendredi se réduit à peu de choses, presque pas de dommages aux propriétés. C'est un incident accoutumé de cette époque de l'année.

—Edouard Damphousse, cultivateur et commerçant, de Saint-Léon, comté de Maskinongé, a tué et vendu depuis un mois 2,635 moutons, 75 bêtes à cornes et 50,000 lbs de volailles.

—On annonce la mort de M. G. E. Houliston, banquier des Trois-Rivières et libéral de vieille date.

—M. E. Collins, employé du département des Terres démis, vient d'obtenir sa retraite avec pleine pension et une indemnité de $3,000.00.

—Le COURRIER DU CANADA très sceptique à l'endroit des élections fédérales prochaines croit même à une ou deux autres sessions.

—Quelques personnes chuchottent encore la possibilité de voir M. Joly administrer en sa qualité de président du Conseil de l'Agriculture le département de ce nom en absence du premier. L'ELECTEUR n'en dit rien ce matin.

—L'EVENEMENT reçoit une dépêche lui apprenant d'Ottawa qu'un extra de la GAZETTE OFFICIELLE annoncera ce soir la dissolution du parlement et les élections pour le cinq mars prochain.

—Un homme renseigné dit que deux choses sont bien entendues au sujet du successeur de Mgr Labelle : il sera laïque et ne sera nommé que plus tard.

—C'est la croyance générale ici que Sir Adolphe se présentera à Chicoutimi Saguenay.

—Mgr. Bégin, évêque de Chicoutimi, accompagné de M. l'abbé Rouleau, principal de l'école Normale, doit partir le mois prochain pour l'Europe.

MORT ACCIDENTELLE

ARTHABASKA, 26 jan.—Un nommé Jos. Lavoie, arrivé depuis peu du lac St. Jean, était à bûcher dans le bois, lorsqu'une branche sèche lui est tombée dessus la tête et lui a défoncé le crâne. Il est mort cinq heures après l'accident, et sans avoir repris connaissance. Il laisse une femme et 6 enfants dans le dénûment.

IMPORTANT POUR NOUS

LONDRES, 26 jan.—Une députation de la ligue de fédération impériale a été entendue par le comité de la Chambre de Commerce, qui fait actuellement une enquête au sujet des traités de commerce anglais avec les autres puissances. La députation a demandé l'abrogation, au plus vite, de la clause contenue dans les traités de 1862 et 1865, restreignant le pouvoir des colonies d'accorder des avantages fiscaux aux marchandises allemandes et belges. Ces dépositions n'ont pas de caractère public.

UN CONDUCTEUR SOUS UN TRAIN A SAINT-CHARLES

LÉVIS, 21 jan.—Avant hier la nouvelle se répandait ici qu'un terrible malheur venait de mettre en émoi la paroisse de St Charles, déjà si cruellement éprouvée, il y a à peine cinq jours. Voici les détails :

Le conducteur Francis Morency, à l'emploi de l'Intercolonial était en charge de la locomotive *Pilote* et inspectait le chemin à St Charles. Il était sur la *van*, c'est-à-dire le wagon qui sert de résidence aux employés qui sont sur le train, lorsqu'en arrivant près de la gare, pendant que le train marchait encore, il fut saisi par le réservoir d'eau (*tank*) et précipité sur la voie.

Le cri qu'il poussa fut entendu par le mécanicien qui arrêta immédiatement la machine. Il était malheureusement trop tard, le malheureux conducteur avait passé sous les roues des chars.

Il fut relevé sans connaissance et le bras horriblement mutilé. On lui prodigua les premiers soins et on s'empressa de télégraphier la nouvelle à Lévis. Le Dr Collet de cette dernière ville est parti sans tarder, afin de pratiquer l'amputation du bras jugée nécessaire.

Le malheureux Morency n'en reviendra probablement pas, les médecins désespèrent de le sauver.

Lorsque la nouvelle fut connu à Lévis, plusieurs personnes partirent pour Saint Charles et grâce à la renommée, le nombre des personnes blessées avait de beaucoup été augmenté.

On conçoit difficilement le désespoir de Morency en apprenant la fatale nouvelle. La malheureuse femme crut immédiatement à la mort de son mari qui n'avait que 30 ans.

NOUVELLES DE FRANCE

PARIS, 26 jan.—Actuellement toutes les hypothèses sont à la paix.

L'horizon politique est calme et si la guerre doit survenir, elle sera l'effet d'un accident imprevu et tout à fait involontaire.

Du côté des questions internationales actuellement pendantes, il n'y a rien à appréhender. Au reste, les grandes questions sont rarement la cause directe et immédiate des conflits, ce sont des conflits secondaires qui les provoquent.

L'histoire en témoigne par des multiples exemples, et les trois dernières grandes guerres ne démentent pas cette théorie. Si la guerre doit éclater entre la France et l'Allemagne, ce ne sera pas, ostensiblement du moins, à cause de l'Alsace-Lorraine. C'est la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, ou bien encore un incident de frontière qui en donnera le signal. De même pour l'Autriche et la Russie.

Depuis que le général de Capriva succède à M. de Bismarck, il n'y a plus d'incidents de frontières, plus de campagnes alarmistes dans la presse allemande, plus de provocations brutales lancées de l'enceinte du parlement allemand.

En Russie, la politique extérieure est dirigée M. de Giers, qui, à une expérience consommée joint une rare dextérité à esquiver tous les sujets de complication.

—Le comte de Paris et le duc d'Orléans doivent partir demain de Londres pour se rendre en Espagne, dans les propriétés de San-Lucar, provenant de la succession du duc de Montpensier.

Ils y passeront une saison de chasse.

En sortant de San-Lucar, le duc d'Orléans doit entreprendre un assez long voyage.

—On craint que la Seine déborde. Elle charrie beaucoup de glaces et les dommages sont déjà considérables. Arras est inondé.

—Le duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur, est gravement malade. On craint un dénouement fatal.

—C'est de tous côtés qu'on exalte Jeanne d'Arc, qu'on lui dresse des statues, et la ville d'Epernay veut, à son tour, lui payer son tribut d'hommages.

Elle a imaginé d'ouvrir un concours à la fois littéraire et artistique, exclusivement en l'honneur de l'héroïne.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

Meubles, Tapis, Prelarts, Couvertes et Matelas.

Tous les Articles Domestiques.

COMPTANT ou CREDIT

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts.	par semaine.
20 "	à 50cts.	" "
30 "	à 75cts.	" "
50 "	à $1.25	" "

Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan M'fg. Co.

L'EMULSION

d'Huile de FOIE de MORUE DE SCOTT

Guérit la PHTISIE

Quand elle est incipiente.

Son Goût ressemble à celui du Lait.

Méfiez-vous des imitations et achetez les véritables flacons enveloppés dans du papier saumon.

Chez tous les Pharmaciens. — Prix, 50 cents et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

VENTE IMMENSE.

La Plus Grande Offre en

Marchandises d'Etape et de Fantaisie

Jamais faite à Ottawa. Tout le Stock du

LION D'OR !

Jeté sur le Marché au

Prix Coutant Actuel et pour du Comptant.

La Vente durera Trente Jours, a commencer de Trois Janvier. Ne la manquez pas.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue Sussex.

LE LION D'OR.

P. S.—Pas d'échantillons coupés ; pas de marchandises envoyées pour approbation durant la vente.

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Awrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Esten et Spragge dans le district d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente ou location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants :

1o Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou

2o Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la Concession.

On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY
Commissaire des Terres.

Département des Terres de la Couronne,
Toronto. 29 Novembre, 1890

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRECHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considerable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 2 heures et 55 minutes 8

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 12 Juin, 1890.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No. 1 la tonne	9 00	à 10,00
" No. 2 la tonne	8 00	à 9,00
Foin pressé la tonne	10,00	à 10,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1	5 00	à 5 00
" " No. 3	0 00	à 3 00
" " No. 2	0 00	à 4 00
Suif fondu a livre	0 09	à 0
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50	à 6 00
Mouton	0 07	à 0 09
Veau	0 07	à 0 08
Porc par 100 livres	6 00	à 7 00
Saindoux	0 10	à 0 1
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain	0 20	à 0 23
Beurre frais, crêmeries	0 18	à 0 20
Beurre en tinette	0 15	à 0 16
Oeufs frais, la douz	0 22	à 0 25
Fromage	0 9	à 0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1	0 95	à 0 96
" " No 2	0 93	à 0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00	à 0 00
Pois, par minot	0 68	à 0 70
Avoine, " "	0 42	à 0 43
Seigle, " "	0 60	à 0 70
Orge, " "	0 40	à 0 51
GRAINS ET FARINES		
Patente	5 00	à 5 15
Américaine	5 90	à 6 00
Straight roller	4 70	à 4 8
Extra	4 40	à 4 50
Superfine	3 45	à 3 50
Forte de boulangerie	4 75	à 4 90
" américaine	4 65	à 4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs	4 75	à 4 90
Farine d'avoine	4 40	à 4 50
Farine d'avoine granulée	4 50	à 4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce	0 60	à 0 75
Poules, la pièce	0 40	à 0 50
Canard, le couple	0 68	à 0 75
Pigeons, la douz	3 00	à 0 3
Dindes par couples	1 50	à 3 00
Poulets par couples	0 60	à 0 75
Canards noirs	0 70	à 0 80
Bécassines, la douz	0 00	à 0 00
Perdrix, la paire	0 40	à 0 50
Betteraves, le panier	05	00
Carottes, panier	0 25	à 0 30
Panais, le paquet	0 15	à 0 5
Persil, le panier	0 20	à 0 25
Radis, le paquet	0 00	à 0 00
Cicohrée, la douz	0 40	à 0 50
Asperges	0 00	à 0 00
Haricots verts le panier	0 00	à 0 00
Pois verts	0 00	à 0 50
Choufleurs, la pièce	0 04	à 0 06
Céleri, la douz	0 30	à 0 40
Ail, la tresse	0 12	à 0 15
Tomates, le panier	0 30	à 0 35
Pienviers la douz	0 00	à 0 05
Poules de Prairies		à
Lièvres, la paire	0 35	à 0 40
Choux, la douzaine	0 55	à 0 75
Oignons, le baril	2 00	à 2 50
" le panier	0 25	à 0 30
Navets, la poche	0	à 0 40
LÉGUMES		
Pommes de terre le sac	0 80	à 85

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa

Duquel l'excès de l'huile a été extrait, est

Absolument pur et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort* que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Rotterieres, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

METILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE